

NATIXIS, LA SAGA 2

Brader le passé pour se tourner vers l'avenir ?

Solder le passé au prix de 4€ l'action, mais à quel prix en matière d'image et de réputation ? Le Conseil de Surveillance de BPCE a, semble-t-il, éludé cette question cruciale. Même si les titres bancaires sont désormais sous-valorisés, nos concurrents du Crédit Agricole, de BNPP et de SG n'ont pas choisi, pour l'instant, de sortir de la cote. Cette décision nous met sous le feu des projecteurs et il n'est pas certain que celles et ceux qui l'ont prise en aient mesuré toutes les conséquences. Certes la destruction de valeur était consommée dès 2008, certes NATIXIS a réalisé de bonnes performances entre 2009 et 2019 et a versé d'importants dividendes, mais la fin possible de l'histoire serait le point d'orgue d'un des accidents industriels français les plus spectaculaires du début du XXIème siècle.

■ Des performances, mais à quel prix !

Des financements dans les matières premières, y compris dans les pétroles et gaz de schiste, dans l'aéronautique, constituaient déjà des prises de risque significatives. Une filiale H2O performante avec un profil de risque inquiétant car agressive, souvent contracyclique¹ et insuffisamment contrôlée, une erreur de couverture en Corée, des courtiers en matières premières qui nous grugent à Singapour, pour compléter le tableau sommaire d'une entreprise qui a flirté avec toutes les limites.

■ Un modèle coopératif... juste pour l'affichage

François PEROL, parfois un peu rugueux dans la relation et souvent à contrecœur, s'était cependant efforcé de préserver quelques attributs du modèle coopératif. Laurent MIGNON, tout en faisant mine d'établir des liens plus cordiaux avec les gouvernances régionales, a définitivement fait exploser le modèle.

Désormais, toutes les décisions stratégiques sont prises en très petit comité, présentées pour la forme aux dirigeants des banques régionales et validées en Conseil de Surveillance de BPCE SA par une majorité aux ordres et une minorité soumise qui, de surcroît, reste planquée. Ainsi l'opération SMITH, qui modifiait radicalement le modèle, préfigurait la suite et conduisait inéluctablement à la sortie de la cote, s'était déroulée sans que personne, mis à part le Syndicat Unifié-Unsa, ne s'en soucie ! La crise sanitaire a mis en évidence les failles du modèle de NATIXIS et a précipité les événements.

■ Des chambres d'enregistrement

Quelle que soit l'appréciation sur le fondement et l'opportunité de l'opération, le Syndicat Unifié-Unsa regrette ces méthodes qui réduisent les gouvernances locales (COS et directoires) à de simples chambres d'enregistrement et de fait, le sociétariat à un partenaire dormant juste bon à apporter des fonds propres.

■ Un avenir radieux selon MIGNON...

En 2006, à quelques mois de la catastrophe, Charles MILHAU vantait, à un auditoire patronal ravi de tant d'audace, les charmes du véhicule coté et même du CAC 40 qui nous faisaient entrer dans la cour des grands.

En 2021, Laurent MIGNON vante à un auditoire patronal béat (les rares qui n'étaient pas tout à fait d'accord sont partis) les mérites du 1er groupe mutualiste non coté, libéré des contraintes et désormais tourné vers un avenir radieux.

■ ...rien n'est moins sûr !

Nous expliciterons dans le prochain épisode les motifs de nos doutes, en espérant bien entendu que, cette fois, les prévisions annoncées par Laurent MIGNON, lors du Comité de Groupe du 25 février, ne s'avèreront pas n'être que des propos lénifiants destinés à tenter de nous faire avaler l'amère pilule.

Une nouvelle fois, comme au poker, les salariés devront payer pour voir. Mais au poker, lorsque votre camarade de jeu bluffe, c'est vous qui ramassez la mise. En l'occurrence, nous payons pour voir et nous repaierons les éventuels pots cassés. Tant va la cruche à l'eau...

1- *Contracyclique* : se dit d'une politique budgétaire qui suit une tendance inverse à celle des cycles de croissance

Le Secrétariat National du Syndicat Unifié-Unsa :
 Philippe BERGAMO, Jean-David CAMUS,
 Philippe CAZEAU, Patricia COTTARD,
 Franck DELAGRANDE et François-Xavier JOLICARD